

« M. Mommsen a émis l'hypothèse que le Dr. La monnaie
 épouvantable vourra étoit le statère d'argent Thibronienne
 si curieux, du roi thrace Scuthès, dont on possède 100 E. Babelon.
 de de rares exemplaires; « Le statère d'arg. - Reu des et l'argent
 gent de Scuthès de Thrace, dit ce savant, a l'ques 1892 et 1895.
 vel l'inscription ΣΕΥΘΑ ΑΡΓΥΡΙΟΝ (89.40), est formé
 né d'après le système corinthien. C'est proba-
 blement le Dr. vourra avec lequel Thi-
 bron, successeur de Xénophon dans le coman-
 dement des troupes grecques à la solde de
 Scuthès, payait ses soldats (3). » Nous verrons
 tout à l'heure qu'il n'est pas possible d'ado-
 pter l'opinion de M. Mommsen, pour des raisons
 multiples; la principale c'est que Thibron n'a
 jamais commandé les Dix Mille lorsque ces der-
 niers étoient à la solde de Scuthès; ce n'est qu'a-
 près avoir rompu avec le roi thrace que les dé-
 bris de l'armée de Xénophon passèrent sous les

(3) J. Mommsen Hist. de la monnaie Romaine (trad.
 Blacas. - J. de Witte) t. I p. 87-88. La légende des
 statères de Scuthès est ΣΕΥΘΑ ΑΡΓΥΡΙΟΝ ou ΣΕΥΘΑ
 ΚΑΝΝΑ. B. Head, Hist numor. p. 240.

2/46

Levda appropior. κοῦρα. Νομισματῶν

ordres du général l'acédémicien. la monnaie thir-
bonienne ne saurait donc être celle qui por-
te le nom de Leuthis. Aussi après avoir repous-
sé l'hypothèse de M. Mommsen, Fz. Lenormant se
contente de dire: «Malheureusement on n'a pas
encore pu appliquer ce nom de monnaie thi-
ronienne à une espèce numismatique con-
nue (1)»

(1) Fz. Lenormant, La monnaie dans l'antiquité
t. III h. 259 note 2



Σειδά. Ἀργύριον. Κόιννα. Νάμισσα.

Mommsen a émis l'hypothèse que le Διόργιον traité des révoira était le statère d'argent, si curieux, de Monnaies Egypte roi thrace Soutès: «Le statère d'argent de Séu et Roméons tris de Thrace, dit ce savant, avec l'inscripti. Babelon au ΣΕΥΘΑ ΑΡΓΥΡΙΟΝ (8 gr 40) est frappé d'après T. A. n° 476 le système corinthien. C'est probablement le Διόργιον révoira avec lequel Thibron successeur de Xenophon dans le commandement des troupes grecques à la solde de Soutès, payait ses soldats (Mommsen-Blacas Monn. rom. t I pp. 87-88). Mais Thibron n'a jamais commandé les Dix-Mille lorsque ces derniers étaient à la solde de Soutès: ce n'est qu'après avoir combattu avec le roi Thrace que les débris de l'armée de Xenophon passèrent sous les ordres du général Lucien de Monnaie: la monnaie Thibronienne ne saurait donc être celle qui porte le nom de Soutès.

Après ce qui précède le Διόργιον révoira a dû être frappé à Ephèse, et comme Thibron était un général en campagne, dans un pays où le darique circulait en abondance et était la solde ordinaire du soldat, la monnaie thibronienne doit être une monnaie d'or équivalant à la darique. »

Λύδα. ἀργύριον. κοῦνα

Δούδα,
p. 419

Ἀργύριον Λύδα. La légende ΣΕΥΘΑ ΑΡΓΥΡΙΟΝ atteste, avec celle de ΣΕΥΘΑ ΚΟΜΝΑ sur des rares ~~didrachmes~~ attiques en argent que fit frapper le roi des Thraces Séuthès 1^{er}, fils de Spardaios, au temps de la retraite des Dix-Mille, c'est à dire vers l'an 400.) D'après cette légende monétaire on peut croire que, dans le langage courant, l'expression ἀργύριον Λύδα était celle pour laquelle on désignait ces didrachmes; mais elle n'a été conservée dans aucune source littéraire.

(1) Duc de Luynes Numism. des Satrapies et de la Phénicie, p. 45 et VI. Num. Chron. 1858. t. XX p. 151, et 1892 p. 4. Imhoof-Blumer, Beitr. z. Münzk. p. 16; B. Head Hist. num. p. 240; H. Num. Chron. 1897. p. 287.

Drachm. Ἀργύριον.

169

« Les tétradrachmes d'Alexandre ou alexandres d'argent furent la monnaie ~~le plus~~ des mon. Grecques et Romaines répandue de toute l'antiquité. . . . toutes les villes grecques soumises ou non soumises à Alexandre, en frappèrent depuis l'Épire jusqu'au bout de l'Indus, et depuis le Bosphore Cimmerien jusqu'à l'Égypte. » Cette fabrication dura en Thrace jusqu'au second siècle avant notre ère, et en Asie mineure jusqu'à la bataille de Magnésie en 189 avant J.-C. et la conquête romaine. (3)

(3) F. Lenormant, dans la Rev. num. 1867 p. 180-181 et art. Alexandrie dans le Dict. onnaire des antiq. gr. et rom. de Daremberg et Saut. o.



Dracma vespertina exovla us novada
Jo asotaplov. (assarius).

aut. Dr. 602.

a Sur des bronzes d'un certain nombre de villes du bassin occidental du Pont Euxin, comme Olbia et Tyra en Sarmatie, Istres Tomi, Callatis, Dionysopolis, Marcianopolis, Odessus (Maestia inférieure), Anchialus et Bizya (Thrace), depuis Sévère Alexandre jusqu'à la fin du monnayage du bronze dans cette contrée, il y a, dans le champ, des marques de valeur qui prennent l'air pour étalon. Les marques sont les lettres de l'alphabet grec α β γ δ ϵ (1, 2, 3, 4, 5 as) On trouve même à Tomi α ou $\gamma\alpha = 4$ as $1/2$; $\alpha = 4$ as $1/2$ (4).

4. Rev. Gardner. Num Chron. N. S. t. XVI, 1876. p. 507 et suiv.; B. Rev. Dacien und Macedon. p. 74 et suiv. 94-95. 128-195; M. Soutzo dans Congrès intern. de numism. de Paris en 1900 p. 133 et suiv.